

EDITORIAL

Panachages

TRANSHUMANCE. Un nom qui s'inspire du lexique pastoral et qui aurait dû en principe suffire pour provoquer un déclic moral. Seulement, en politique il n'y a pas de morale. Rien que des intérêts circonstanciels et personnels, pas ceux des citoyens. Ce sport national où l'on voit des hommes politiques migrer d'une formation à une autre continue bel et bien de nourrir le spectacle pré-électoral. Très peu de formations y échappent et avec au passage de curieux panachages «idéologiques» où l'on peut même voir gauche et islamisme faire cause commune, mutualiser les têtes de liste, brouiller la lisibilité. Et tout cela n'empêchera pas des «zaïms» de venir vous fixer droit dans les yeux dans des numéros de meetings où ils promettent la lune.

La transhumance pourrait les mœurs politiques car elle éloigne l'éventualité d'une véritable alternance politique et décrédibilise l'image des partis aux yeux de l'opinion. Si la pratique est condamnable, il faut savoir s'arrêter sur certains de ses déterminants. Ils sont structurellement profonds.

Faute de programmes, de règles démocratiques et transparentes de sélection des candidatures, l'organisation de plusieurs formations politiques au Maroc s'apparente à une gestion clanique, tribale, voire ethnique, où seul l'intérêt d'un petit groupe en quête de pouvoir prime. Dans de nombreuses situations, l'adhésion au parti ne s'appuie jamais sur un projet. Quant aux impératifs de démocratie consensuelle souvent avancés pour justifier l'injustifiable, ils ne sont ici qu'un prétexte et des couloirs au clientélisme.

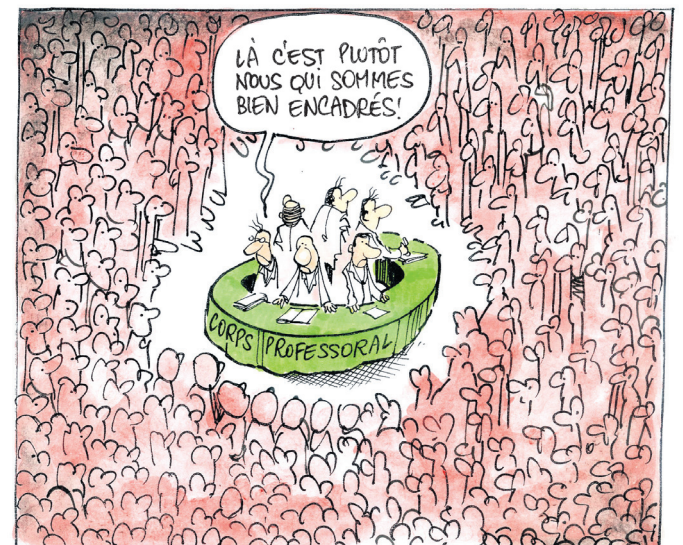
Le scrutin de liste à la proportionnelle déployé depuis 1998 n'arrange pas les choses non plus compliquant la constitution des majorités et favorisant l'éclatement de la carte politique. Très difficile ensuite de réintéresser à la politique. □

Mohamed BENABID

Panne de profs à l'université

- Les départs massifs à la retraite n'ont pas été compensés
- Ecoles d'ingénieurs, facultés... tous les établissements sont touchés
- Employabilité: La nouvelle bataille dans le privé

Voir notre dossier spécial en cahier central



RIK

Croissance: Le PAM promet au moins 5,5%!

LE PAM veut donner un coup d'accélérateur à la croissance économique. Malgré la conjoncture difficile, le parti s'engage à réaliser au moins un taux de 5,5%. Cela devra s'accompagner de la création de 150.000 emplois par an. Le programme électoral du parti du tracteur mise sur la dynamique que pourra créer un nouveau modèle économique basé sur l'offre. Le PAM a aussi pris en compte certaines doléances de la CGEM, essentiellement l'instauration de l'IS progressif. Refonte de la réforme des retraites et de la compensation, révision de la Moudawana... Autant de chantiers que le parti du tracteur promet de lancer dès les premiers jours au cas où il arrive premier lors des élections du 7 octobre. □

Voir page 19

■ **ONEE: Une opération de titrisation de 2 milliards de DH**

Voir page 7

■ **Enseignement: Le constat de l'Unesco**

■ **Affaire Zaz: Une expertise judiciaire très attendue**

Voir De Bonnes Sources

Oriental

1,2 milliard de DH dans les secteurs productifs

Voir pages 10 & 11

La SIE sort du capital de Masen

Voir Analyse pages 3 & 4